Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les métamorphoses D'Ovide

avec de nouvelles explications à la fin de chaque fable; enrichies de figures en taille douce

Ovidius Naso, Publius

La Haye, 1744

Dissertation preliminaire - Sur la Guerre de Troye

urn:nbn:de:bsz:31-89290

Visual Library

DISSERTATION PRELIMINAIRE

Sur la Guerre de Troye.

ON ne commence à débrouiller l'histoire de Troye que vers le tems de Dardanus. Plusieurs Auteurs jugent qu'il étoit né en Toscane, d'où après avoir tué par malheur son frere Jasius, il s'étoit retiré en Phrygie. Diodore de Sicile au contraire croit que Dardanus fils d'Electre & de Jupiter étoit de Samothrace, d'où il étoit allé en Asie. Il y a plus d'apparence à cette supposition qu'à le faire venir d'Italie, dans un tems où la navigation n'étoit guéres sure.

Quoiqu'il en soit, Dardanus épousa dans l'Asie mineure, Batea fille de

Teucer, qui de Crete, étoit allé s'établir en Phrygie, & avoit épousé une fille de Scamandre premier Roi du Pays. Dardanus monté sur le trône après la mort de son beau-pere, regna soixante & cinq ans, bâtit la ville de Dardanie, & fonda l'empire des Troyens. Ericthonius son fils regna quarante-six ans. Tros fils d'Ericthonius regna quarante-neuf ans, & ce fut lui qui donna son nom à la ville que Dardanus avoit bâtie. Il eut trois fils, Ganymede enlevé par Tantale, Assaracus d'où sortit la branche d'Anchise pere d'Enée, & Ilus qui lui succeda. Celui-ci fit bâtir la fameuse Citadelle d'Ilium, & regna quarante ans. Laomedon son fils environna la ville de murailles, & fut tué par Hercule, qui laissa le Royaume à Priam.

Il y avoit entre la maison de ce dernier & celle d'Agamemnon & de Menelas son frere une haine héréditaire, dont voici l'origine. Tros Roi de Troye ayant fait plusieurs conquêtes

quêtes ſur ſes voiſins, envoya Ganymede ſon fils en Lydie, pour offrir des ſacrifices dans un Temple conſacré à Jupiter. Tantale qui ignoroit le deſſein du Roi de Troye, fit arrêter le jeune Ganymede, & le mit en priſon, ou il mourut. D'autres croyent qu'il le fit enlever & l'envoya en Crete. Il y eut à ce ſujet une longue guerre entre ces deux Princes, & après leur mort, Ilus fils de Tros la continua contre Pelops fils de Tantale, qu'il obligea de ſortir de ſon Royaume pour ſe retirer chez Oenomaus Roi de Piſe. Ainſi on peut dire que Paris arriere-petit fils d'Ilus frere de Ganymede enleva Helene par une eſpece de repreſailles contre Menelas arriere-petit fils du Raviſſeur de Ganymede.

Mais il y avoit encore entre les Phrygiens & les Grecs une autre cauſe de haine moins ancienne. Hercule avoit ſaccagé trente ans auparavant la ville de Troye, où il avoit enlevé Heſione pour la donner à

Telamon, & quoiqu'il eut laissé le Royaume à Priam, celui-ci se ressouvenoit du mal qu'il avoit fait à sa famille. Ainsi il ne faut pas s'étonner si Paris pour l'en venger resolut d'enlever une femme Grecque.

On croit que Priam envoya ce jeune Prince à la Cour de Telamon, ou pour voir sa tante, ou pour en recueillir la succession. Paris visita pendant ce voyage les principales villes de la Grece, & s'arrêta quelque tems chez Menelas Roi de Sparte, où il devint amoureux d'Helene sa femme. Comme elle l'aima bientôt à son tour, & que Menelas étoit absent, il l'engagea sans peine à le suivre. La Gréce s'arma pour la querelle du Roi de Sparte. On envoya des Ambassadeurs à Troye pour porter Priam à rendre cette Princesse, avant qu'on en vînt aux dernieres extremités. Mais on le trouva inflexible, & la guerre fut résoluë. On équipa un grand nombre de vaisseaux, on choisit pour Général Agamemnon frere aîné de Menelas,

& le rendez-vous fut marqué dans le port d'Aulidé. Le premier avoit été à Argos, où les Princes avoient juré ſolemnellement de venger les Atrides. Juſqu'à ce tems-là, ſi nous en croyons Thucidide, les Grecs n'avoient jamais fait une expédition auſſi conſidérable, ni aſſemblé une armée auſſi nombreuſe. Voici en abrégé la liſte qu'Homere nous en a laiſſée.

Agamemnon Roi de Mycenes, de Sicyone, de Corinthe, & de pluſieurs autres Villes, avoit une grande flotte, dont il prêta une partie aux Arcadiens, ſous la conduite d'Agapenor. Menelas ſon frere conduiſoit les Spartiates; Neſtor, les Meſſeniens; Polixene & Amphimaque les Eléens; Dyomede fils de Tydée, Sthenelus fils de Capanée, & Euryalus étoient Chefs des Argiens; Mneſthée commandoit les Atheniens; Ajax fils de Telamon les Mégariens & les Habitans de Salamine; Schedius & Epiſtrophus les Phocéens. Thoas avec les Etoliens,

Meges avec les Dulichiens, Ulysse avec les Ithaciens & les Cephaleniens, tenoient dans cette armée des rangs considérables. Les Beotiens avoient cinq Capitaines, entre lesquels étoit Thersandre. Les habitans d'Iolcos & de Pheres reconnoissoient pour chef Eumele fils d'Admete & d'Alceste; ceux de Metone & de Meliboée Philoctete; ceux d'Ithome & d'Oechalie Podalire & Machaon fils d'Esculape. Les Myniens, qui demeuroient à Orchomene, étoient sous la conduite d'Ascalaphe & de Jalmenus son frere. Ajax fils d'Oilée conduisoit les Locres, & Elephenor les Eubéens. Les Thessaliens obéïssoient à dix Généraux, parmi lesquels étoient Achille avec les Myrmidons, Protesilas & Philoctete. Idomenée & Merion fils de Deucalion, & petit fils de Minos second, y avoient conduit les Cretois. Tlepoleme fils d'Hercule les Habitans de l'Isle de Rhodes. Enfin Phidippe & Antippe ceux de

l'Isle

l'Isle de Cos, & des autres Isles voisines.

On ne s'accorde pas sur le nombre de vaisseaux, qui composoient la flotte des Grecs. Suivant Homere, il y avoit mille cent quatre-vingt-six navires. Le Scholiaste d'Euripide, sur la Tragédie d'Oreste n'en compte que mille cent cinquante-cinq. Dares Phrygien n'en met que mille cent quarante. Cedrenus mille cent quatre-vingt dix-huit. Thucydide & Dion Chrysostome en comptent douze cens. Dictys de Crete hausse le nombre jusqu'à douze cens cinquante-six. On ne s'accorde pas mieux sur le nombre des Troupes. Eustathius dit que l'armée étoit de cent vingt mille hommes, & ajoute que suivant Aristarque le nombre des soldats montoit à cent quarante-deux mille trois cens vingt. Le même dit que par la confrontation de deux passages d'Homere, on peut sçavoir par une conséquence infaillible, quel étoit le nombre des Grecs.

Voici le premier de ces deux passages,

Χὶλὶ ἄρ ἐν πεδίῳ πυρὰ καὶετο. Πα ῥοδὲ ἑκασῳ
Εἵατο πεντήκοντα σέλο πυρος αἰθομένοιο.

Mille feux allumés éclairoient dans le camp,
Assis près de chacun se chauffoient cinquante hommes.

D'où il s'ensuit que multipliant mille par cinquante, on aura cinquante mille, qui étoit le nombre des Troyens. Le second passage est lorsque Agamemnon dans une harangue à ses Soldats voulant montrer de combien l'armée des Grecs excedoit celle des Troyens, assure que si les Grecs étoient divisés par dixaines, & que chaque dixaine eut sa table à part, à laquelle il y eut un soldat Troyen pour verser à boire, il y auroit plusieurs dixaines qui manqueroient d'échanson, c'est-à-dire, qu'ils étoient dix Grecs & plus contre un Troyen. Supposant donc en consé-

quence

quence du premier paſſage que les Troyens étoient cinquante mille, il s'enſuivroit par le ſecond, que les Grecs étoient cinq cens mille. Mais on ne peut ajouter foi à ce diſcours d'Euſtathius, parce qu'il n'y a point d'apparence, que la Gréce en ce temps-là pût aſſembler une pareille armée, elle qui du temps de Xerxes, eut de la peine à mettre ſur pied cent mille hommes. Neanmoins alors les Grecs ne s'étoient point ligués pour aller faire la guerre dans un Pays Etranger, comme ils firent ſous la conduite d'Agamemnon. Il leur falloit combattre pour leur liberté & pour ſauver leurs biens, leurs femmes, leurs enfans, leurs propres vies. Il eſt donc cenſé qu'ils mirent ſur pied le plus de troupes qu'ils purent, en cette néceſſité preſſante. Quant aux paſſages d'Homere qu'Euſtathius rapporte, on peut les expliquer autrement qu'il ne fait. Ainſi dans le premier, Homere n'entend pas que les Troyens ſeuls fuſ-

ſent

ſent au nombre de cinquante mille ; mais il comprend en cette armée les Troyens naturels, & les Troupes auxiliaires. Dans l'autre paſſage, au contraire, Agamemnon ne parle que des Troyens naturels, quand il dit que les Grecs étoient dix fois autant. C'eſt pourquoi on ne peut pas ſur ces deux paſſages poſer un jugement certain de la quantité des Grecs, & des Troyens. Dailleurs il ne faut pas toûjours croire ce qu'un Général d'armée dit, car ſouvent il ſe ſert d'hyperboles pour encourager ſes ſoldats. Il vaut donc mieux ſuivre le moyen que nous enſeigne Thucydide. Cet Auteur dit qu'Homere au ſecond de l'Iliade mettant cent vingt hommes dans chaque vaiſſeau des Bœotiens, & cinquante en chaque navire des compagnons de Philoctete & comptant onze cens quatre-vingt-ſix vaiſſeaux, on peut conclure que le nombre des ſoldats ſe montoit à cent mille huit cens dix hom-

hommes (*a*). Ou bien si nous supposons avec Thucydide qu'il y eut mille deux cens navires, nous conclurons avec le Scholiaste, que l'armée étoit composée de cent deux mille soldats. Dares Phrygien rapporte que dans les dix années de la guerre de Troye, les Grecs perdirent huit cent quatre-vingt-six mille hommes, & les Troyens six cens soixante & seize mille. Mais il ne s'ensuit pas que ces deux armées fussent aussi grosses. Suivant Thucydide, l'armée des Grecs ne passa jamais guéres plus de cent mille hommes, mais à mesure qu'elle s'affoiblissoit, on faisoit venir de nouvelles Troupes de la Grece. Il n'est donc pas étonnant que

(*a*) C'est ce qui prouve en supposant qu'en chaque navire de la flotte l'un portant l'autre, il y avoit un nombre de soldats moyen entre cent vingt & cinquante. Or ces nombres joints ensemble forme la somme cent septante, dont prenant la moitié, on aura le nombre qu'on cherche, sçavoir quatre-vingt cinq, par lesquels multipliant les onze cent quatre-vingt six vaisseaux, on aura le nombre d'hommes susdits.

que durant l'eſpace de dix ans, il périt tant de monde.

Cette armée aſſemblée au port d'Aulide, n'attendoit qu'un vent favorable pour paſſer l'Helleſpont, mais les Dieux leur refuſoient ce vent, & un calme opiniâtre arrêtoit leurs vaiſſeaux. Calchas apprit aux Grecs que Diane irritée contre Agamemnon de ce qu'il avoit tué une Biche qui lui étoit conſacrée, ne pouvoit être appaiſée que par le ſang d'une Princeſſe de ſa famille. On peut juger du trouble & de la douleur d'Agamemnon en cet inſtant. Neanmoins après avoir heſité longtemps, il accorda ſa fille aux ſollicitations des Princes ligués, & Ulyſſe l'alla retirer ſous quelque prétexte d'entre les bras de ſa mere. Déja on diſpoſoit toutes choſes pour le ſacrifice, & la victime étoit prête. Mais Diane appaiſée par cette ſoumiſſion, mit à la place d'Iphigenie une Biche qui lui fut immolée, & tranſporta dans la Tauride la Princeſſe, pour lui

ſervir

ſervir de Prêtreſſe. (*a*) Après quoi les vents changerent.

Au reſte, comme les Grecs avoient été long-tems à ſe préparer à cette grande expédition, les Troyens de leur côté avoient eu le loiſir de ſe préparer à les bien recevoir. Priam n'avoit rien négligé pour ſe faire des Alliés, & les Princes voiſins étoient venus tous en perſonne auprès de lui, ou lui avoient envoyé du ſecours. Lycaon y conduiſoit les Habitans de Zelée, ſous le mont Ida. Adraſte & Amphius ceux d'Adriaſte, d'Apeſe, de Pytice, & de Terie. Ceux d'Ariſbe, Ode Pereote, de Praxion & d'Abyde étoient commandés par Aſius fils d'Hyrtace. Hippothous & Pileus étoient chefs des Pélagiens de Lariſſe; Achamas & Pirous des Thraces

(*a*) Quelques-uns diſent qu'elle fut métamorphoſée en Ourſe. Nicandre aſſure qu'elle fut changée en geniſſe. D'autres diſent en vieille. Homere ne dit rien de cette avanture. Au contraire, ſur la fin du ſiege de Troye, il parle d'Iphianaſſe fille d'Agamemnon, qu'on envoye offrir à Achille pour l'appaiſer.

ces de l'Hellespont. Les Ciconiens marchoient sous la conduite d'Euphemus ; les Paphlagoniens sous celle de Pylæmenes ; les Mysiens sous celle de Chromis. Phorcis & Ascanius avoient amené les Phrygiens. Enfin Enée commandoit les Dardaniens avec Archiloque & Athamas fils d'Antenor, sans parler de Memnon qui vint au secours de Priam avec les Ethyopiens, des Amazones, de Sarpedon avec ses Lyciens, d'Agapenor avec ses Arcadiens, d'Ebée, de Rhesus, de Chorebe, d'Elpenor, & de quelques autres, qui n'y arriverent que sur la fin du siége.

Les Troyens ainsi disposés à recevoir leurs ennemis, s'opposerent à leur décente, & il y eut un rude combat, où les chefs de part & d'autre se distinguerent. Protesilas voyant que les Grecs n'osoient descendre de leurs vaisseaux, parce que l'Oracle avoit prédit que le premier qui mettroit le pied sur le rivage seroit tué, sacrifia sa vie pour le salut de sa Patrie,

trie, & Cycnus du côté des Troyens y périt, après avoir fait des actions de valeur qui firent publier que Neptune l'avoit rendu invulnérable.

Après le premier combat, les Assiégeans ne songerent qu'à former leur camp, & se mettre à couvert par de bons retranchemens, & de fortes murailles. Ils n'employerent même les neuf premieres années qu'à se rendre maîtres de plusieurs villes voisines qui avoient pris les armes pour la défense de Troye, & c'est ce qui fit traîner ce Siege, les troupes étant obligées de se séparer pour aller chercher des vivres, dont on n'avoit fait aucune provision, & étant même réduites à labourer les terres des Pays qu'on venoit de conquerir. Lyrnesse patrie de Briseis, Pedase, Thébes patrie d'Andromaque, Zelée, Adraste, Pythia, Pereoté, Arisbé, Abydos, Chryse patrie de Chryseis & Cittia furent emportées par la valeur d'Achille & de ses soldats. Ajax de son côté ravagea la Thrace,

Thrace, & d'autres ſubjuguerent le Royaume de Cycnus, & obligerent les Peuples ſoumis à fournir des bleds à l'armée. Il y eut parmi les Chefs quelques différens ſur le partage des dépouilles de toutes ces villes. Agamemnon avoit eu pour lui la belle Chryſeis, ou Aſtione. Son pere qui étoit Grand Prêtre d'Apollon, étant venu dans le camp des Grecs pour la redemander, y fut maltraité de ce Général. En même temps une cruelle peſte commença à ravager l'armée des Grecs. Calchas conſulté dit qu'Apollon irrité de l'injure faite à ſon Prêtre, leur avoit envoyé ce fleau, qui ne ceſſeroit que lorſqu'on lui feroit réparation, & qu'on lui rendroit ſa fille. Là deſſus les Chefs conjurérent Agamemnon de rendre cette eſclave, & Achille parla avec plus de vigueur que les autres. Agamemnon ne put, ou n'oſa réſiſter. Il renvoya Chryſeis avec pluſieurs préſens, & fit en même-temps enlever dans la tente d'Achille

chille Briſeis, dont ce jeune Prince étoit amoureux. Cette vengeance devint funeſte aux Grecs. Achille reſolut de ne plus combattre pour la cauſe commune, & ſe tint dans ſa tente près d'un an; car ce différend arriva au commencement de la dixiéme année, ou au milieu de la neuviéme.

Ce ne fut donc proprement qu'à la dixiéme année que commença ce ſiége. En effet, Homere nous apprend que Priam ne connoiſſoit point les Chefs de l'armée ennemie, & qu'il ſe les faiſoit montrer par Helene. Or il les auroit ſans doute connus s'ils s'étoient battus pendant ce temps-là. Quoiqu'il en ſoit, ce ſiége commença alors à être pouſſé vivement. Hector porta le feu juſques dans les vaiſſeaux ennemis. Enée, Deiphobe, Memnon & pluſieurs autres du côté des Troyens imiterent la valeur d'Hector. Diomede, Ajax, Menelas, Agamemnon, & une infinité d'autres du côté des

Grecs, se distinguerent par leur valeur. Patrocle fut tué par Hector sous les armes d'Achille, & ce Prince oubliant son courroux, sortit comme un jeune Lion de sa tente, & porta le carnage dans l'armée des Troyens. Hector lui-même vaincu fut indignement traîné autour de la ville, & son corps rendu aux prieres de Priam.

Tant de combats néanmoins ne servoient qu'à peu de chose, & aux Grecs & aux Troyens. Du moins les Grecs devoient moins compter sur leur valeur & sur leurs victoires, que sur certaines fatalités auxquelles ils croyoient que les destins avoient attaché la prise de Troye. La premiere étoit la nécessité d'avoir avec eux les descendans d'Eaque. C'est ce que Pindare rapporte en la huitiéme Olympique, sur quoi son Scholiaste remarque qu'Apollon & Neptune appellerent Eaque pour leur aider à bâtir Troye, afin que la ville pût être prise selon l'ordre des destins,

car

car si les Dieux seuls avoient élevé ses murailles, elle auroit été imprenable, les hommes n'étant pas capables de détruire les ouvrages des Dieux. Il ajoute que Laomedon vit trois serpens monter sur les tours bâties par Apollon & par Neptune, que deux tombérent morts, & que le troisiéme entra dans la ville par l'endroit qu'Eaque avoit élevé, pour montrer que par là, Troye seroit prise. Il en donne encore une autre explication, & rapporte les trois serpens aux trois descendans d'Eaque. Effectivement ce Héros eut deux fils de sa femme légitime, Pelée & Telamon. Pelée fut pere d'Achille, & Telamon d'Ajax. Or les deux serpens qui moururent signifient Achille & Ajax morts devant Troye avant qu'elle fût prise, & le troisiéme représente Pyrrhus fils d'Achille, qui aida à prendre la ville & entra dedans. Quant à ce que dit Pindare que Troye ne seroit jamais prise sans les premiers & quatriémes descendans

d'Eaque, il faut ſçavoir que Troye fut priſe deux fois, la premiere par Hercule aſſiſté de Telamon, & ſelon Pindare de Pelée, qui étant tous deux fils d'Eaque, ſont nommés ſes premiers deſcendans, la ſeconde par Agamemnon avec l'aſſiſtance de Pyrrhus fils d'Achille & de Deidamie, qui eſt le quatriéme deſcendant d'Eaque, en comptant Eaque même. Je pourrois ajouter à ce que dit le Scholiaſte de Pindare, qu'un autre quatriéme deſcendant d'Eaque aſſiſta à la guerre de Troye, & fut le principal auteur de la priſe de cette ville, ſçavoir Epeus, car outre Pelée & Telamon, Eaque eut un troiſiéme fils de la Nereide Pſammathé nommé Phocus, qui fut pere de Panopée, pere d'Epeus, qui inventa la façon de bâtir le fameux cheval de bois.

En ſecond lieu pour prendre Troye, il falloit l'arc & les fleches d'Hercule, qui appartenoient à Philoctete, que les Grecs avoient laiſ-

ſé

ſé dans l'Iſle de Lemnos, à cauſe d'un ulcere contagieux, qu'il avoit au pied par la morſure d'un ſerpent.

En troiſiéme lieu, il falloit retirer de Troye une ſtatuë de Pallas, que les Grecs & les Latins appellent Palladium, dont la conſervation auroit rendu la ville imprenable. Il y a diverſes opinions touchant ſon origine. La premiere eſt que Ilus ayant prié Jupiter de lui donner quelque marque de la future grandeur d'Ilion, le lendemain il trouva devant ſa tente une figure de Pallas tombée du Ciel. Elle étoit de la hauteur de trois coudées, ayant les pieds comme une perſonne qui marche, tenant de la main droite une lance, la pointe en haut, & ayant dans la gauche une quenouille & un fuſeau.

La ſeconde opinion eſt la ſuivante. Minerve fut donnée à nourrir à Triton avec une fille, qu'il avoit, nommée Pallas. Les deux courageuſes Nymphes s'appliquerent à l'art militaire, & en vinrent un jour

aux

aux mains. Pallas étoit près de frapper Minerve. Jupiter craignant pour sa fille, opposa tout à coup son Egide. Pendant que Pallas étonnée y jettoit la vûë, Minerve prit son tems, & la blessa d'un coup dont elle mourut sur le champ. Peu de tems après Minerve affligée de sa victoire, fit une statuë de bois ressemblante à Pallas, & lui grava au milieu de la poitrine l'Egide qui avoit été cause de sa mort. Ensuite Electra pour favoriser les Rois de Troye ses descendans, donna cette statuë à Ilus qui lui fit bâtir un temple magnifique.

La troisiéme est que du tems de Tros pere d'Ilus, un Philosophe nommé Asius ayant observé certaines constellations favorables à son dessein, fit une statuë de bois avec cette propriété que la ville où elle seroit ne pourroit jamais être prise. Il la donna à Tros qui la fit garder avec soin, & qui, pour récompenser ce Philosophe, voulut que la Province qui auparavant se nommoit

moit Epire, fût dans la ſuite appellée Aſie, du nom d'Aſius.

La quatriéme eſt d'un ancien Poëte nommé Arathinus, dont je vais abréger le récit. Dardanus étant encore en Arcadie, épouſa une fille de Pallas, nommé Chryſe, qui lui apporta en dot deux Statuës de Pallas, qu'elle avoit reçuës de Minerve, & les ſtatuës des Grands Dieux, dont elle lui apprit les cérémonies. Peu de tems après, un déluge contraignit Dardanus de ſe ſauver dans l'Iſle de Samothrace avec une bonne partie des Arcadiens. Il y éleva un temple aux Grands Dieux, & y inſtitua leurs myſtéres, qu'il n'apprit qu'à un petit nombre de perſonnes en leur défendant de révéler les noms & les cérémonies de ces Dieux. Depuis ce temps-là, reſolu de paſſer en Aſie, il emporta les images des Dieux, & les deux ſtatuës de Pallas qu'un Oracle lui commanda de conſerver dans la nouvelle ville qu'il bâtiroit, ſçavoir à Dardanie

danie. Son petit fils Ilus les transporta dans la suite à Ilion, & les consacra dans la forteresse de la ville, où il leur bâtit un Temple, dans lequel il pratiqua un lieu secret pour les cacher. Ulysse & Diomede dérobérent une de ces Statuës de Pallas, & Enée se saisit de l'autre qu'il porta en Italie.

La 5e est de Clement Alexandrin, qui soutient que le Palladium étoit fait des os de Pelops, ainsi que la statuë de Jupiter Olympien étoit faite des os d'une bête des Indes.

Enfin la 6e est de Quintus Calaber, qui suppose que Jupiter fit tomber du Ciel le Palladium en faveur de Priam.

Reste d'expliquer comment cette précieuse statuë fut enlevée aux Troyens. Voici de quelle maniere Conon raconte cette Histoire. Après la mort de Paris, Helenus & Deiphobe se disputerent Helene, & Deiphobe l'emporta par la faveur de ses amis. Helenus indigné se retira sur le mont Ida, où il menoit une vie solitaire.

litaire. Il n'y avoit pas demeuré longtems, lorſque les Grecs le prirent par le conſeil de Calchas, & partie par menaces, partie par promeſſes le forcerent de déclarer les deſtins de Troye. Il leur répondit que pourvû qu'Ulyſſe & Diomede fuſſent chargés de cette commiſſion, Troye pourroit être priſe. Diomede monta ſur les épaules d'Ulyſſe, gagna la muraille, & ne voulut point tirer Ulyſſe à lui, quoiqu'il l'en priât inſtamment. Il alla d'abord ſe ſaiſir du Palladium, & retourna joindre Uliſſe, ſans lui rien dire de ce qu'il avoit fait. Celui-ci néanmoins demanda à l'autre s'il avoit pris le véritable Palladium. Diomede s'apperçut de la ruſe de ſon compagnon, & lui répondit que par une mépriſe, il avoit laiſſé celui qu'Helenus lui avoit indiqué. Au même inſtant, le Palladium s'ébranla d'un mouvement miraculeux. A ce ſigne Ulyſſe connut que Diomede le trompoit. C'eſt pourquoi voulant avoir l'honneur de cet-

te entreprise, & remettre lui seul le Palladium aux Grecs, il feignit de rester un peu en arriere, & tout à coup s'avança l'épée à la main pour tuer Diomede. C'étoit fait de ce Heros. Mais à la faveur de l'ombre de la Lune, remarquant le mauvais dessein de son compagnon, il se mit en défense, lui lia les mains, & le mena jusques dans le camp à coups de plat d'épée, d'où vint le proverbe Διομήδειος ἀνάγκη, *La nécessité de Diomede*, appliqué à ceux, à qui on faisoit faire quelque chose par force.

En quatriéme lieu, la quatriéme fatalité, à laquelle la prise de Troye étoit attachée, selon l'opinion des Grecs, est qu'il falloit empêcher que les chevaux de Rhesus Roi de Thrace ne bussent de l'eau du Xanthe, & ne mangeassent de l'herbe du champ Troyen, parce qu'un Oracle lui avoit dit que moyennant ces conditions, il seroit invincible.

En cinquiéme lieu, il falloit que les Grecs eussent avec eux un des os

de

de Pelops, qui étoient à Pise.

La sixiéme & septiéme fatalité étoient que les Grecs fissent mourir Troïle fils de Priam & brisassent le sépulchre de Laomedon sur une des portes de Troye qui s'appelloit Scée. Quant à Troïle, il fut tué par Achille, & pour ce qui est du sépulchre de Laomedon, Servius rapporte qu'il fut brisé, quand les Troyens rompirent la porte Scée, pour faire entrer dans Troye le cheval de bois.

Enfin l'Illustre Auteur des Commentaires sur les Epîtres aux Héroïnes a découvert une huitiéme fatalité, sçavoir, qu'il falloit pour prendre Troye, que les Grecs sacrifiassent sur l'Autel de Chryse. Il l'a tirée d'une Tragédie d'Euripide, intitulée Philoctete, qui est perdue, mais dont Dion Chrysostome nous a laissé une excellente paraphrase, où il introduit Philoctete parlant ainsi à Ulysse absent, *tu m'as exposé en ce lieu moi qui suis dans la derniere misere pour le salut des Grecs, & en vou-*

lant leur procurer la victoire, lorſque je découvris l'Autel de Chryſe, afin qu'en faiſant deſſus des ſacrifices, ils puſſent vaincre leurs ennemis, & que leurs efforts ne fuſſent point inutiles. Chryſe ſelon quelques-uns étoit une Iſle proche de Lemnos, ſelon d'autres c'étoit un lieu dans Lemnos même, & ſelon les derniers c'étoit une ville de la Troade, où Philoctete fut mordu d'un ſerpent, pendant qu'il s'efforçoit de découvrir un Autel, qui étoit preſque caché dans la terre Il y a toute apparence qu'Hercule avoit élevé cet Autel pour y faire des ſacrifices, lorſqu'il aborda à Chryſe en allant à la guerre de Troye, & c'eſt peut-être par cette raiſon que les Devins ou les Oracles ordonnerent aux Grecs de ſacrifier ſur le même Autel.

Une ville qui ne pouvoit être priſe qu'après avoir ſurmonté tant d'obſtacles ſemblables, ſembloit n'avoir rien à craindre de la part des hommes. Néanmoins les heureux Grecs

y entrerent, se rendirent maîtres de la ville, & la mirent à feu & à sang.

On raconte la prise de Troye de deux différentes manieres. Les uns disent qu'elle fut livrée aux ennemis par la trahison d'Antenor & d'Enée. Celui-ci étoit méprisé de Priam son beau-pere. L'un & l'autre vengerent par là leurs mécontentemens. Ce sentiment est confirmé par plusieurs conjectures, & entre autres, parce qu'il auroit été impossible que sans quelque intelligence avec les Grecs maîtres du Pays, ces deux Capitaines Troyens eussent pu équiper en paix des vaisseaux sous leurs yeux pour se retirer en Italie. Aussi Dictis de Crete dit qu'on mit des gardes dans les maisons de ces deux traîtres, qui ne furent point pillées, & qu'on leur rendit ce qui leur appartenoit, lorsqu'on partagea les dépouilles. On croit même qu'Antenor fut laissé par les Grecs pour commander dans la ville, & que haï de ses sujets comme un traître, il fut

enfin obligé d'aller chercher retraite en Italie.

Les autres ſur l'autorité de Palephate, d'Homere, de Virgile, de Dictis de Crete, diſent que les Grecs déſeſperant de prendre la ville de Troye, firent un cheval de bois d'une telle grandeur, qu'il ne pouvoit entrer par les portes, & feignirent que c'étoit un vœu à Minerve qu'ils avoient offenſée en enlevant le Palladium. Ils ajoutent que les Troyens furent aſſez crédules pour l'introduire dans l'Ilium, & que les Grecs cachés, non pas dans le ventre du cheval, mais dans une caverne voiſine, & dans l'Iſle de Tenedos, entrerent par la bréche, tandis que les gardes dormoient. Suivant les mêmes Auteurs, Sinon qui s'étoit laiſſé prendre comme fugitif, eſt celui qui donna aux Grecs le ſignal qui les fit venir. Palephate raconte que la caverne où les Grecs s'étoient retirés, étoit encore appellée de ſon tems le lieu des embu-

ches

ches des Grecs. Ce qui rend cette opinion croyable, eſt ce que nous apprend Dictis de Crete touchant la trahiſon d'Antenor, ſçavoir qu'il donna lui-même cet avis à Ulyſſe, en lui livrant le Palladium. Que là-deſſus il fit conclure la paix avec les Grecs, moyennant une ſomme d'argent qu'on leur donna pour les dédommager des frais de la guerre, ce qui fut exécuté. Et enfin que les Grecs s'étant retirés peu de tems après, & ayant laiſſé ce cheval comme un monument de la paix & de leur piété, Antenor fit abbattre un pan de muraille pour l'introduire dans la ville, & en avertit les Grecs, qui revinrent pendant que les Troyens dormoient paiſiblement.

Quoiqu'il en ſoit, cette nuit terrible fut la derniere de Troye, des Troyens, de Priam, de ſa nombreuſe famille, & de la grandeur de l'Aſie. Priam fut tué par Pyrrhus ſur l'Autel de Jupiter. Hecube devint captive. Polixene fille de Priam fut

immolée aux manes d'Achille. Astyanax fils d'Hector fut précipité du haut d'une tour. Créuse fille de Priam périt dans l'incendie. Laodice sœur de cette Princesse se précipita du haut d'un rocher pour éviter l'esclavage. Andromaque veuve d'Hector tomba en partage à Pyrrhus, & Cassandra fille d'Hecube à Agamemnon.

Tel fut le triste sort de cette illustre famille. Ses Alliés n'eurent pas une meilleure fin. Memnon, Rhesus, Chorebe, Agapenor, Elpenor Roi d'Eubée, & les autres y perdirent la vie.

Les Héros de l'armée des Grecs n'eurent pas plus de bonheur. Achille fut tué par Paris. Ajax fils de Telamon se tua de désespoir de ce qu'on lui avoit préféré Ulysse au sujet des armes d'Achille. Ajax fils d'Oilée fit naufrage, & fut enseveli sous les ondes, comme si les Dieux avoient voulu venger l'affront qu'il avoit fait à Cassandre dans le Temple

ple de Minerve. Ulyſſe eſſuya des dangers infinis ſur la mer. Agamemnon fut tué par ſa femme en arrivant à Mycenes. Mneſthée Roi d'Athenes mourut en chemin. La guerre & le naufrage firent périr preſque tous ces illuſtres Capitaines, & de tant de Rois ligués pour la vengeance des Atrides, il n'y en eut preſque aucun qui revit en paix ſa maiſon & ſes enfans, puiſque la plûpart qui éviterent le naufrage furent obligés d'aller fonder des colonies dans des Pays éloignés. Teucer chaſſé par ſon pere Telamon, alla dans l'Iſle de Chipre bâtir une nouvelle Salamine en l'honneur de Jupiter. Agapenor chef des Arcadiens bâtit dans la même Iſle la ville de Paphos, & éleva un Temple en l'honneur de Venus, à quelque diſtance de celui que lui avoit conſtruit Cyniras. Neſtor avec les Pyliens fonda en Italie la ville de Metaponte. Phalante avec une colonie de Laconiens bâtit dans le même Pays celle de Tarente. Philoctete

loctete éleva celle de Petilie. Diomede ayant trouvé sa femme infidelle, alla dans la Pouille bâtir celle d'Argiripe, & Idomenée chassé de Crete pour avoir immolé son fils à un vœu imprudent, fut obligé de se retirer dans le Pays des Salentins.

Je dois maintenant au public l'histoire de quelques Héros, sçavoir d'Agamemnon, d'Oreste, de Paris, & autres. On n'auroit pu trouver de place qui leur convînt mieux, puisqu'ils ont tous vécu au siége de Troye, & que leurs actions font la meilleure partie de ce siége. Je commence par Agamemnon, & je reprens d'un peu haut.

Pelops eut entre autres enfans Atrée & Thyeste. Ceux-ci par le conseil de leur mere, ayant fait mourir Chrysippe, que Pelops avoit eu de sa maîtresse Astyoche, ce Prince les chassa de sa Cour avec la Reine, qui se fit mourir de regret d'avoir contribué à la mort de son pere avec Pelops & Mirtile. Pelops mou-

mourut quelque tems après.

Atrée qui s'étoit retiré chez Eurysthée Roi d'Argos, épousa sa fille Erope, & fut déclaré Roi en la place de son beau-pere tué dans l'Attique par les Heraclides un peu avant la guerre de Troye. Néanmoins il ne put jouir d'un repos tranquille. Thyeste qui l'avoit suivi se fit aimer de la Reine sa belle-sœur, & en eut deux enfans. Atrée ayant découvert ce commerce, le chassa d'abord de sa Cour. Mais bien-tôt il le rappella sous prétexte de réconciliation, & ayant massacré les deux enfans qu'il avoit eus de la Reine, il les lui fit servir à table. Les Poëtes disent que le Soleil se cacha pour ne pas éclairer un repas si barbare. Quoiqu'il en soit, Thyeste fut vengé, à son tour dans la suite, de cette injure par son fils.

Il faut sçavoir que Thyeste ayant rencontré sa fille Pelopie dans un bois consacré à Minerve, il lui fit violen-

violence ſans la connoître, & il en eut Egyſthe qu'elle fit expoſer. Quelque tems après, Atrée, après la mort de ſa femme Erope, épouſa cette même Pelopie qui étoit ſa niéce, & fit élever avec Menelas & Agamemnon le jeune Egyſthe, qu'il avoit fait venir à ſa Cour. Ceux-ci ayant trouvé à Delphes leur oncle Thyeſte, le menerent à leur pere qui le fit mettre en priſon, & lui envoya Egyſthe pour le tuer. Ce jeune Prince avoit entre ſes mains l'épée que Pelopie avoit arrachée dans le bois à Thyeſte. A ce ſigne il reconnut ſon fils. Sa fille ſurvint en même tems, & apprit l'inceſte de ſon pere. On peut juger de la douleur de cette Princeſſe. Elle ſe tua avec cette même épée, & Egyſthe la porta toute ſanglante à Atrée qui crut s'être défait de ſon frere, & alla offrir un ſacrifice en actions de grace, pendant lequel Egyſthe le tua. Thyeſte monté ainſi ſur le trône, chaſſa ſes deux neveux Agamemnon

&

& Menelas, enfans d'Atrée (a) son frere. Ils se retirerent, chez Polyphide Roi de Sicyone, qui les envoya dans la suite à Oenée Roi d'Oetolie. Ce Prince généreux les maria auxdeux filles de Tyndare, Clytemnestre & Helene. Avec le secours de leur Beau-pere, ils résolurent de venger la mort d'Atrée, & poursuivirent vivement Thyeste. Mais celui-ci s'étant réfugié près d'un Autel de Junon, ils lui laisserent la vie, contens de l'exiler dans l'Isle de Cithere. Ainsi Agamemnon

(a) Il y a trois différentes opinions sur le pere d'Agamemnon & de Menelas. La premiere est de ceux qui disent qu'ils étoient enfans d'Atrée. La seconde de ceux qui les font fils de Plisthenes. Apollodore qui en est l'Auteur parlant des décendans de Minos Roi de Crete, fait mention d'un certain Catreus. Ce Prince remit à Nauplius ses deux filles Aerope & Climene pour les vendre en quelques contrées étrangéres. Aerope fut mariée à Plisthenes, & eut deux fils Agamemnon & Menelas, & Nauplius épousa Climene. Enfin la troisiéme opinion est qu'Agamemnon & Menelas étoient enfans de Plisthenes, & que Plisthenes étoit fils d'Atrée, mais parce que Plisthenes mourut fort jeune, ses enfans furent nourris & élevés par leur ayeul Atrée & furent par là censés fils d'Atrée.

monta

monta ſur le trône d'Argos, qu'il transfera à Mycenes, & Menelas ſon frere ſuccéda à Tyndare, & fut Roi de Sparte.

Agamemnon obligé environ ce tems-là d'aller commander (*a*) l'armée des Grecs, ſe réconcilia de bonne foi avec ſon couſin Egyſthe, & lui laiſſa même le ſoin de Clytemneſtre ſa femme & de ſes trois enfans, Oreſte, Iphigenie & Electre. Seulement il avoit chargé un de ſes confidens de veiller ſur leur conduite. Egyſthe

[*a*] Les Grecs ne l'élurent qu'à cauſe de ſa prudence & de ſa valeur, & parce qu'il contribuoit plus de gens & de vaiſſeaux à cette guerre qu'aucun des autres Princes. En effet Homere fait un magnifique éloge de ſa perſonne en ces mots. Αμφότερον βασιλεῦς τ' ἀγαθὸς κρατερός τ' ἀιχμητής, qu'il étoit à la fois grand Roi & grand Capitaine. Il lui attribue l'Empire du Peloponneſe entier & de pluſieurs Iſles, Πολλοῖσι νήσοισι, καὶ Αργεῖ παντὶ ἀνάσσειν où par le mot Argos il faut entendre le Peloponeſe comme le témoigne le vieux Scholiaſte. Ce qui acheve de prouver ſa puiſſance, c'eſt que outre les cent vaiſſeaux qu'il mena devant Troye, il en fournit encore ſoixante aux Arcadiens, qui n'en avoient point en propre, parce qu'ils habitoient au milieu du Peloponeſe, éloignés de la mer de tous côtés.

Egyſthe amant aimé de Clytemneſtre, trouva le moyen de ſe défaire de ce vigilant gardien, & le fit périr à la chaſſe, après quoi il ne garda plus aucune meſure, de ſorte qu'Agamemnon lui-même en apprit la triſte nouvelle ſur la fin du ſiége de Troye. Il réſolut de s'en venger dès qu'il ſeroit de retour. Mais ſa femme le prévint, & le fit tuer à ſon arrivée avec ſa rivale. Voici de quelle maniere arriva ce funeſte événement. Clytemneſtre ayant au milieu du feſtin prié ſon mari de quitter un habillement à la Phrygienne, qu'il portoit depuis la priſe de Troye, pour en prendre un qu'elle diſoit lui avoir tiſſu pendant ſon abſence, ce Prince voulut le vêtir, mais ſes bras s'étant embarraſſés dans les manches, dont elle avoit exprès fermé les iſſuës, les conjurés ſe leverent de table & lui ôterent la vie.

L'infidelle Clytemneſtre épouſa enſuite Egiſthe, & lui mit la couronne ſur la tête, qu'il garda ſept ans.

ans. Le jeune Oreste auroit été aussi la victime de cette malheureuse intrigue, si sa sœur Electre ne l'eût fait retirer chez Strophius Roi de Phocide, qui avoit épousé la sœur d'Agamemnon. Ce fut là qu'Oreste lia une étroite amitié avec son cousin Pylade fils de Strophius.

Quelques années après, il forma le dessein de venger la mort de son pere, leva quelques troupes, entra avec Pylade dans Mycenes, & se cacha chez sa sœur Electre, qu'Egisthe avoit mariée avec un homme de basse naissance. Elle fit d'abord courir dans Mycenes le faux bruit de la mort d'Oreste. Egysthe & Clytemnestre en eurent tant de joye, qu'ils allerent d'abord au Temple d'Apollon rendre graces aux Dieux de cette agréable nouvelle. Oreste en même tems fit arrêter les Gardes, tua de sa propre main sa mere & son malheureux amant, & vengea ainsi la mort de son pere & de son Ayeul. Alors les furies commence-

rent

rent à tourmenter Oreste. Il alla d'abord à Athenes, où l'Areopage l'expia de ce crime. On dit que les voix des Juges s'étant trouvées égales de part & d'autre, Minerve elle-même avoit donné la sienne en faveur de ce Prince infortuné. On ajoute que ce Prince en reconnoissance fit élever un Autel à cette Déesse sous le nom de *Minerve guerriere*. Oreste non content d'être absous par le jugement de l'Aréopage, alla encore chez les Threzeniens pour se faire expier, & Pausanias nous apprend que ce Prince fut obligé de camper, parce que personne n'osoit le loger, & qu'on le regardoit comme une espéce d'excommunié. Ce même remarque qu'il sortit un laurier du lieu où se fit cette célébre expiation, parce qu'on y avoit répandu de l'eau de la fontaine d'Hipocrene. On voyoit encore de son tems ce laurier près du lieu où le Prince avoit campé. Oreste fut rétabli ensuite par Demophoon Roi d'Athenes, qui

venoit de ſuccéder à Mneſthée, ſous le régne duquel les marbres d'Arondel rapportent que l'expiation dont nous venons de parler fut faite par l'Aréopage, ce qui ſelon Velleius Paterculus arriva ſept ans après la priſe de Troye, en quoi cet Auteur s'accorde avec Homere, qui dit, qu'Egiſthe régna ſept ans à Mycenes après la mort d'Agamemnon.

Le jugement de l'Aréopage ne put cependant porter le calme dans le cœur du malheureux Oreſte, & les furies ne ceſſerent point de le tourmenter. Il alla enfin conſulter l'Oracle d'Apollon, où il apprit qu'il devoit aller dans la Tauride enlever la ſtatuë de Diane, & délivrer ſa ſœur Iphigenie de la tyrannie de Thoas. Pylade l'y accompagna. Ils furent pris & chargés de chaines, & on étoit ſur le point d'immoler Oreſte à la Déeſſe, ſuivant la coûtume du Pays. Ce fut alors qu'on vit ce généreux combat d'amitié, où chacun de ces deux amis offroit ſa

vie

vie pour l'autre. Par bonheur Oreste s'étant fait connoître à la Pretresse sa sœur, elle suspendit le sacrifice, en faisant accroire au peuple que ces Etrangers étoient coupables d'un meurtre, de sorte qu'on ne pouvoit les immoler avant que de les avoir expiés, que la cérémonie devoit se faire sur la mer, & que la statuë de Diane, prophanée aussi par ces impies, devoit-être aussi purifiée.

Iphigenie étant montée sur le vaisseau de son frere, se sauva avec lui, & emporta la statuë de la Déesse. Il y a des Auteurs qui croyent qu'ils firent mourir Thoas. On ajoute que quelque tems après les furies cesserent de tourmenter le malheureux Oreste. Cependant un courier arrivé à Mycenes répandit le bruit de sa mort, & dit qu'Iphigenie elle-même l'avoit immolé à Diane. Alétés fils d'Egisthe voyant qu'il ne restoit plus personne du sang des Atrides qui pût lui faire ombrage, s'empara de la couronne de Mycenes.

Electre ſur la nouvelle de ſon frere, alla à Delphes pour en ſçavoir la vérité, & vit arriver Iphigenie dans le Temple. Comme elle ne douta plus en la voyant ſeule, que la nouvelle ne fut véritable, elle prit un tiſon ardent ſur l'Autel d'Apollon, pour lui crever les yeux. Mais Oreſte & Pylade qui parurent dans le même moment, diſſiperent ſes ſoupçons, & ils partirent ſur le champ pour aller à Mycenes. Dès qu'Oreſte y fut arrivé, il fit mourir Alétes, & envoya Erigone fille d'Egyſthe & de Clytemneſtre dans l'Attique pour être Pretreſſe de Diane. Quelque-tems après, il fit épouſer Electre à ſon cher Pylade. Il ſongeoit dès-lors à ravoir Hermione fille de ſon oncle Menelas & d'Helene, qui lui avoit été promiſe, il y avoit long-tems, & que Pyrrhus fils d'Achille lui avoit enlevée. Ainſi ſur la nouvelle que ſon rival étoit allé à Delphes pour appaiſer Apollon, qu'il avoit maltraité de paroles au ſujet de la mort de

ſon pere, il y courut, & ayant inſinué au Peuple que Pyrrhus n'étoit venu là que pour piller leur temple, on ſe jetta ſur lui, & on le maſſacra inhumainement. Oreſte épouſa Hermione, & vécut en paix dans ſon Royaume, mais étant allé en Arcadie, il y fut mordu par un ſerpent, & y mourut âgé de quatre-vingt dix ans, après en avoir régné ſoixante & dix, car il n'en avoit que vingt, lorſqu'il ſortit de la Cour de Strophius, & qu'il ſe défit d'Egiſthe. Son fils Tiſamene lui ſuccéda, & après lui, Penthile qu'il avoit eu d'Erigone fille d'Egiſthe & de Clytemneſtre. Il avoit joint au Royaume de Mycenes celui de Sparte après la mort de Menelas ſon oncle & ſon beau-pere.

On ſera peut-être bien aiſe de trouver maintenant l'hiſtoire des crimes de cette famille. La voici donc. Tantale qui en eſt le chef voulut immoler à ſa ſuperſtition ſon propre fils Pelops. Celui-ci fit mourir ſon beau-

beau-pere Oenomaus, dont sa femme Hippodamie se tua de désespoir. Atrée & Thyeste fils de Pelops firent mourir leur frere Chrysippe, à la sollicitation de leur mere, qui se vengea ainsi de sa rivale. Thyeste séduisit sa belle-sœur, & Atrée massacra les enfans qui sortirent de ce commerce incestueux, les fit manger à son frere, lui fit boire leur sang, & immola enfin sa femme à sa fureur. Ce même Thyeste fit violence à sa fille, qui se tua ensuite de désespoir. Egysthe fils de Thyeste fit mourir son oncle Atrée pour venger son pere. Thyeste usurpa la couronne d'Argos, & chassa ses deux neveux. Agamemnon immola sa fille Iphigenie à l'ambition de commander une armée. Egysthe trahissant les Loix de l'hospitalité, se fit aimer de sa belle-mere Clytemnestre, & l'un & l'autre immolérent Agamemnon & Cassandre. Le même Agamemnon avoit fait mourir son cousin Tantale. Oreste tua sa mere & son cousin

ſin Egiſthe, & fit maſſacrer Pyrrhus. Je paſſe maintenant à d'autres Héros qui ne valent guéres mieux.

Ajax fils d'Oilée équipa quarante vaiſſeaux. C'étoit un Prince brave, intrépide, fier & brutal. L'injure qu'il fit à Caſſandre (*a*) révolta les hommes

[*a*] Caſſandre étoit fille de Priam & d'Hecube. Apollon lui accorda le don de Prophétie à condition qu'elle conſentiroit à ſes amoureuſes pourſuites. Mais quand elle eut appris ce qu'elle vouloit ſçavoir, elle ſe mocqua de lui & ne voulut point executer ſa promeſſe. Apollon irrité lui laiſſa bien le don de Prophétie, mais il fit en ſorte que perſonne n'ajoutât foi à ſes prédictions. Servius ſur le deuxiéme livre de l'Eneïde dit, qu'Apollon trompé par Caſſandre, la pria de lui donner ſeulement un baiſer, & que Caſſandre lui ayant accordé ſa demande, il lui cracha dans la bouche, & fit par cette maniere de charme que ſes prophéties ne furent jamais cruës de perſonne. Ce conte eſt ſemblable à celui que fait Apollodore du Prophéte Polydius. Contraint par Minos, d'enſeigner l'art de deviner à ſon fils Glaucus, comme il étoit ſur le point de s'embarquer pour retourner à Argos, il dit à ſon éleve de lui cracher dans la bouche, ce que Glaucus fit, après quoi il oublia ce qu'il avoit apprit de Polydius. Quelques-uns diſent qu'Helenus & Caſſandre naquirent jumeaux, & qu'étant encore au berceau, ils furent portés dans le temple d'Apollon, où on les laiſſa une nuit entiere, ſoit par oubli, ſoit que ce fût la coûtume de ce tems

hommes & les Dieux. Ulysse vouloit qu'on le lapidât, & peut-être on l'auroit fait, s'il n'avoit offert de se purger par serment. Il insinua même qu'Agamemnon ne faisoit courir ce mauvais bruit que pour lui ravir Cassandre, qu'il prétendoit avoir. Ajax fit naufrage à son retour avec une partie de l'armée des Grecs vers l'Isle d'Eubée. Nauplius, qui en étoit Roi, avoit fait allumer la nuit un fanal

tems-là. Le lendemain comme on les alloit chercher, on trouva des serpens entortillés autour de leurs corps, qui leur léchoient les oreilles, & c'est de là qu'on dit qu'ils acquirent le don de Prophétie. Cette histoire est aussi conforme à ce que rapporte Apollodore de Melampus, sçavoir qu'un jour comme il dormoit, deux serpens lui vinrent lecher les oreilles, & qu'à son reveil il entendoit le langage des oiseaux, de sorte qu'il prédisoit les choses à venir. A la prise de Troye, Cassandre se retira dans le temple de Pallas, où elle fut violée par Ajax Oilée. Pallas irritée envoya une horrible tempête à l'armée des Grecs, & fit mourir Ajax d'un coup de foudre. Agamemnon prit Cassandre pour sa part du butin, lorsque les Princes Grecs partagerent entr'eux les Esclaves Troyens, & l'emmena à Argos, ou à Mycenes, & Clytemnestre femme d'Agamemnon la fit tuer avec son mari.

ſanal dans le deſſein d'attirer la flotte des Grecs dans les Rochers, ce qui réuſſit, & il vengea ainſi la mort de ſon pere Palamede, qu'Ulyſſe & les autres Capitaines Grecs avoient fait mourir. On débita là-deſſus pluſieurs fables. Les uns diſent que ce Prince s'étant ſauvé du naufrage, s'étoit arrêté ſur un rocher que Neptune avoit fendu d'un coup de Trident, de maniere que la portion ſur laquelle il étoit aſſis, étoit tombée dans la mer avec lui. Les autres que Minerve l'avoit frappé d'un coup de foudre ſur la pointe d'un rocher. D'autres enfin que s'étant ſauvé de la tempête ſur un rocher, où il bravoit les Dieux par mille blaſphêmes, Minerve avoit imploré le ſecours de Neptune, qui l'accabla ſous la chûte d'une montagne comme un autre Géant. Autre fable. Quelques Auteurs content que ce Héros avoit trois mains, ce que Servius explique en diſant qu'il étoit d'une telle agilité, & qu'il les remuoit avec tant de

dextérité, qu'il paroiſſoit en avoir trois.

Quelque tems après la mort d'Ajax, la peſte ravagea ſon Royaume. L'Oracle fut conſulté, & on apprit que pour appaiſer la Déeſſe irritée de l'impiété du Roi, il falloit envoyer tous les ans dans ſon Temple de Troye deux jeunes filles pour lui ſervir de Prêtreſſes, ce qu'ils exécutérent pendant pluſieurs années. Les Troyens au commencement ſe mettoient en embuſcade pour ſurprendre ces victimes infortunées de leur Déeſſe, & après les avoir maſſacrées, ils les faiſoient bruler & jettoient leurs cendres dans la mer. Il y en eut pourtant quelques-unes qui par des chemins dérobés arrivérent dans le Temple, où elles trouvérent un refuge aſſuré contre la cruauté de leurs ennemis. Cette coûtume qui avoit commencé trois ans après la priſe de Troye, dura juſqu'en l'an de Rome cinq cens ſoixante & quatre, c'eſt-à-dire, plus de mille ans.

Diomede

Diomede eſt un des Capitaines Grecs qui ſe diſtingua davantage au ſiége de Troye. Il ſe battit avec les Dieux. Il bleſſa Venus à la main, & le Dieu de la guerre même ne lui put échapper. Ce Prince étoit fils de Tydée & de Deiphile, & petit fils d'Oenée Roi de Calydon. Il apprit à ſon retour dans ſon Royaume les déſordres de ſa maiſon. Sa femme Egialée devenuë amoureuſe de Cillabarus fils de Sthenelus, lui avoit remis entre les mains le pouvoir ſouverain. On feint que c'étoit Venus qui avoit jetté cette Princeſſe dans le déſordre pour ſe venger de Diomede qui l'avoit bleſſée.

Ce Prince trop foible pour chaſſer ſon rival, fut obligé d'aller chercher retraite en Italie. Il s'établit dans la Pouille, où il épouſa la fille de Daunus Roi du Pays, & fonda une ville qu'il fit appeller Argos Hippium, ou Argirippe. Mais ayant eu dans la ſuite quelques différends avec ſon beau-pere, il fut tué, & ſes com-

pagnons devinrent des oiſeaux par la colere de Venus. Les Auteurs ont débité pluſieurs fables ſur ce ſujet. Solin dit que ces oiſeaux careſſoient les Grecs qui arrivoient dans ces Iſles, & fuyoient les autres étrangers. Pline, Iſidore, & pluſieurs autres diſent la même choſe, comme ſi ces oiſeaux s'étoient reſſouvenus de leur origine. Quoiqu'il en ſoit, Diomede fut honoré comme un demi-Dieu, ſurtout par les Pheaciens, à cauſe qu'il avoit délivré la Pouille d'un Dragon qui y faiſoit beaucoup de ravages. Daunus dont la mort de ce Prince n'avoit pas aſſouvi la vengeance, fit renverſer les ſtatuës qu'on lui avoit élevées.

Mais j'ai parlé aſſez des Héros Grecs & Troyens. Il n'y a que Paris & Helene que je n'ai point trouvé d'occaſion de placer ici. Voici donc leur hiſtoire ou leur fable.

Je ne m'amuſerai point à rapporter qu'Helene étoit fille de Leda & de Tyndare, Roi de Sparte; qu'el-

le

le passa pour être le fruit du commerce de sa mere avec Jupiter changé en Cygne ; qu'on la fait naître d'un œuf, ainsi que Clytemnestre, Castor & Pollux ; que sa beauté fut incomparable. Je passe tout d'un coup à ses mariages.

Thesée l'enleva, lorsqu'elle n'avoit encore que dix ans, & eut d'elle Iphigenie. On sçait comment elle tomba tour à tour entre les mains de Menelas & de Paris. J'ajoute que Venus la trompa en donnant à Paris la figure de Menelas, de sorte qu'elle suivit son amant en croyant suivre son époux. Pour Deiphobe frere de Paris, Euripide prétend que ce Prince ne vint à bout d'elle que par la violence. On ne sçauroit non plus faire un crime à Helene de ses amours & de son mariage avec Achille. Ce Héros l'ayant vuë sur les murailles de Troye, avoit conçu tant d'amour pour elle, qu'il fallut pour soulager son amour que Thetis le trompât en songe par une jouissance imaginaire.

Il conſerva cette paſſion après la mort, & épouſa Helene morte comme lui, ſoit dans l'Iſle du Pont Euxin appellée Leucé, & dans la ſuite Achillea, ſoit dans les Iſles des bienheureux, où on dit qu'il épouſa auſſi Medée. Du mariage poſthume d'Helene naquit Euphorion. Epheſtion raconte que Jupiter amoureux de cet enfant qui le fuyoit, le frappa d'un coup de foudre, dans l'Iſle de Melos, & changea en Grenouilles les Nymphes qui l'enſevelirent. Mais il ſemble que les Poëtes qui ont excuſé ainſi Helene, ne l'ont fait que par la crainte d'éprouver ainſi le ſort de Steſichore, qui devint aveugle en punition des vers qu'il avoit écrits contre cette Heroïne, & qui ne recouvra la vue qu'après avoir chanté une honteuſe palinodie. Du moins Epheſtion raconte un fait qui ne prouve rien moins que la chaſteté d'Helene, ſçavoir qu'un certain Arcadien nommé Peritanus, l'ayant rencontrée avec Paris, eut affaire à elle,

elle, après quoi Paris lui coupa les parties destinées à la génération.

Helene après la mort de Menelas fut chassée de Sparte par Nicostrate & Megapenthe, enfans naturels de Menelas, & se retira à Rhodes vers Polyxo femme de Tlepoleme, Argienne de Nation, qui avoit épousé Tlepoleme avant qu'il allât à Rhodes, & qui après sa mort gouverna le Royaume comme tutrice de son fils. Polixo voulant venger sur Helene la mort de son mari, qui avoit été tué au siége de Troye, lui envoya des femmes déguisées en furies pendant qu'elle se baignoit, qui la pendirent à un arbre, en mémoire de quoi les Rhodiens lui consacrerent une chapelle sous le nom d'Helene Dendritis, Helene pendante à un arbre.

Selon Euripide au contraire, Helene ne mourut point, car il en raconte l'histoire suivante. Oreste & Pylade ayant tué Clytemnestre & Egisthe dans Argos, Menelas y ar-

riva

riva en même tems avec Helene son épouse & Hermione sa fille. Tyndare y accourut aussi pour venger la mort de sa fille Clytemnestre, & accusa Oreste devant le peuple, qui le condamna à être lapidé avec Electre sa sœur & Pylade son ami. On alloit exécuter la sentence, quand Oreste obtint qu'il lui seroit permis de se donner la mort. Il rentre donc dans le Palais, & délibere de se venger en tuant Helene, qu'ils trouvérent accompagnée seulement de quelques esclaves. Mais comme ils étoient sur le point de la massacrer, elle disparut en un instant, & fut ravie par les Dieux. Cependant Hermione revint de faire certaines cérémonies sur le sépulchre de Clytemnestre, & par l'avis d'Electre, Oreste se saisit d'elle, résolu de la tuer aussi, ou de contraindre Menelas de lui sauver la vie, s'il vouloit garantir sa fille. Il ferme donc les portes du Palais, fait prendre des flambeaux ardens à Pylade & à Electre, comme

me pour y mettre le feu, monte sur une tour avec Hermione, approche l'épée nue de son col, comme pour lui trancher la tête, & fait voir ce spectacle à Menelas, accouru sur l'avis que sa femme étoit morte, & que sa fille étoit en grand danger. Après plusieurs propositions de part & d'autre, Menelas vouloit enfoncer les portes, & Oreste le menaçoit de tuer Hermione, lorsque ce tumulte fut enfin appaisé par Apollon, qui assura Menelas qu'Helene n'étoit point morte, mais que les Dieux l'avoient ravie, & rendu immortelle. Ensuite il lui commanda de pardonner à Oreste, & de le marier avec sa fille, & ordonna à Oreste de fiancer Hermione, & de s'absenter pour un tems d'Argos, jusqu'à ce qu'il eût expié son parricide.

Il n'est pas étonnant qu'Helene étant déclarée immortelle, on lui bâtit des Temples. Aussi les Lacédémoniens lui en consacrerent un qui avoit la vertu singuliere d'embellir

les

les femmes laides. Herodote raconte qu'une femme riche de Lacédémone ayant une fille d'une laideur extrême, une personne inconnuë apparut à la nourrice, & lui conseilla de la porter souvent dans le Temple d'Helene. Cette femme obéït, &la jeune enfant embellit à tel point, qu'elle fut mariée avec Agete confident d'Aristen Roi de Sparte, auquel ce Prince amoureux l'enleva pour l'épouser. Si ce prétendu miracle avoit été bien avéré, & que l'officieuse nourrice n'eût point changé l'enfant, je suis sur qu'il n'y auroit pas eu en Grece de Temple mieux renté que celui d'Helene.

Voici maintenant comme Apollodore raconte la naissance de Paris. Hector fut le premier fils de Priam & d'Hecube. Etant encore enceinte du second, elle songea qu'elle accouchoit d'un flambeau ardent qui bruloit la ville de Troye, & raconta ce songe à Priam, qui appella son fils Esaque, pour en sçavoir l'explication

cation. Ce jeune Prince instruit dans la science d'interpréter les songes par son Ayeul maternel Merops, répondit que l'enfant dont Hecube étoit enceinte, seroit cause un jour de la ruine de sa patrie. Sur cette réponse, Priam mit le nouveau né entre les mains d'un de ses serviteurs nommé Agelaus, ou Archelaus, pour qu'il l'exposât sur le mont Ida. L'enfant y fut nourri pendant cinq jours par une Ourse, de sorte qu'Archelaus résolut de le secourir, le fit élever comme son fils, & l'appella Paris. A mesure qu'il avançoit en âge on remarquoit en lui une grande beauté & une force extraordinaire. Il fit voir son courage en repoussant des voleurs qui vouloient prendre les troupeaux de son pere putatif, ce qui lui acquit le surnom d'Alexandre. Tzetzes ajoute que le jour qu'Hecube accoucha de Paris, Esaque dit à Priam qu'il falloit faire mourir, & celle qui avoit enfanté ce jour là, & son fruit. Il se trouva

par

par hazard que le même jour Cilla avoit aussi eu un fils, nommé Munippus, de Thymoetes son mari. Priam tourna de ce côté-là la prédiction d'Esaque, & pour n'être point contraint de faire mourir sa femme, il fit tuer Cilla & Munippus. Le même dit que Cilla étoit sœur d'Hecube, & que c'étoit Priam, qui l'avoit engrossée en secret. Parthenius raconte ainsi le mariage de Paris avec Oenone.

Alexandre devint amoureux d'Oenone, fille du fleuve Cebrenus, qui prédisoit les choses futures, qui d'ailleurs étoit célébre par sa rare sagesse. Il l'épousa dans la maison de son pere, & l'emmena sur le mont Ida (*a*) Comme

(*a*) Plusieurs Auteurs écrivent que Paris eut un fils d'Oenone qui fut appellé Corynthus. Lycophron& Tzetzes disent que le pere d'Oenone lui reprochant ses amours avec Paris, qui l'avoit quittée pour épouser Helene, il la mit en une telle colere qu'elle envoya son fils Corythus vers les Princes Grecs pour les exciter à la guerre de Troye, & pour leur servir de guide. Conon dans Photius ajoute que Corythus,fils de Paris & d'Oenone surpassoit son pere en beauté, & qu'Oenone l'envoya vers Helene à Troye, pour donner de la jalousie à Paris,

Comme il l'aimoit au dernier point, il lui fit un jour ſerment qu'il ne l'abandonneroit jamais. Oenone lui dit qu'elle ſçavoit bien qu'il l'aimoit pour lors, mais qu'elle prévoyoit qu'un jour il la quitteroit pour paſſer en Europe, où il deviendroit amoureux d'une femme étrangére, qui attireroit une dangereuſe guerre dans ſon Pays, où il ſeroit bleſſé, & qu'il ne pourroit être guéri que par elle. Hyginus raconte la reconnoiſſance de Paris à peu près en ces termes. Ce Prince chériſſoit un des Taureaux de ſon troupeau. Un jour Priam voulant faire célébrer des jeux funébres en l'honneur de Paris, qu'il croyoit avoir été mis à mort ſuivant ſes ordres, ordonna à ſes gardes de lui chercher quelque beau Taureau pour en faire le prix des combats qu'il

Paris, & pour attirer quelque malheur à Helene. Ce jeune Prince en peu de tems gagna les bonnes graces d'Helene. Mais étant un jour aſſis auprès d'elle, Paris en conçut tant de jalouſie, qu'il le tua ſur le champ. Parthenius raconte que Corythus n'étoit pas fils d'Oenone, mais d'Helene & de Paris.

qu'il avoit proposez. Celui de Paris fut choisi, & ce Prince pour ne le point perdre, résolut de combattre à ces jeux. Il l'exécuta avec tant d'adresse qu'il vainquit ses propres freres. Deiphobe un d'eux, honteux de se voir vaincu, mit l'épée à la main contre lui. Mais Paris évita sa fureur en se jettant sur l'Autel de Jupiter Herçœus. Cassandre se mit alors à crier que c'étoit son frere, & le fit reconnoître à Priam, qui le reçut avec beaucoup de joye dans son Palais. Hyginus dit ailleurs que Paris vainquit dans ces jeux Nestor fils de Nelée, Helenus, Deiphobe, & Polites, enfans de Priam; Telephe fils d'Hercule; Cygnus fils de Neptune, & Sarpedon fils de Jupiter. Servius ajoute qu'Hector fut au nombre des vaincus.

Il y a trois différentes opinions sur la mort de Paris.

La premiere est de Dares Phrygien, qui écrit que Paris ayant blessé Ajax mortellement d'un coup de fléche, Ajax le tua.

La

La ſeconde opinion eſt d'Hepheſtion, qui dit, que Paris mourut d'un coup de lance qu'il reçut de Menelas.

La troiſiéme opinion eſt que Paris fut tué par Philoctete avec les fléches d'Hercule. Dictys de Crete raconte le combat de Paris & de Philoctete en cette maniere. Ulyſſe & Deiphobe leur ayant limité l'eſpace dans lequel ils devoient combattre, Paris tira le premier une fléche contre ſon adverſaire & le manqua. Mais Philoctete du premier coup perça la main gauche de Paris de part en part, & du ſecond il lui creva l'œil droit. Alors Paris voulut ſe ſauver. Mais il n'alla pas loin. Son vainqueur lui tira une troiſiéme fléche, dont il lui perça les deux pieds, & le fit tomber mort. Quelques Auteurs écrivent que Paris ne mourut pas ſur le champ, mais que bleſſé par Philoctete, il ſe rappella la prédiction d'Oenone, de ſorte qu'il ſe fit porter ſur le mont Ida, où

elle demeuroit. Selon Conon, il envoya devant un Messager pour avertir Oenone, & pour la prier d'appliquer les remedes nécessaires sur la playe, & Oenone répondit en colere qu'il allât se faire panser chez Helene. Cependant Paris mourut par les chemins. Alors Oenone qui n'étoit pas encore avertie de sa mort, & qui avoit changé d'avis, accourut avec plusieurs herbes pour secourir Paris. Mais qu'elle fut sa douleur en le trouvant mort ! Elle tua d'un coup de pierre le Messager qui lui avoit apporté les nouvelles de la blessure de Paris, parce qu'il lui reprochoit qu'elle étoit la cause de sa mort. Ensuite ayant fait plusieurs plaintes, elle s'étrangla sur le corps de son époux avec sa propre ceinture.

Mais voici assez & trop de fables. Venons en maintenant à celles d'Ovide & aux explications des trois derniers livres des Métamorphoses.

TABLE

TABLE DES FABLES DES METAMORPHOSES D'OVIDE.

TOME IV.

LIVRE TREIZIE'ME.

AJax & Ulisse disputent pour les armes d'Achille, 1
Ulysse obtient les armes d'Achille, & Ajax s'en tue de dépit. 39
Hecube faite esclave, 49
Polymnestor tuë Polydore, pour avoir les trésors qui lui avoient été confiez, 51
Les Grecs sacrifient Polyxene, 52
Hecube devient furieuse ayant trouvé le corps mort de Polydore, 63
Hecube changée en chienne, 64
Les cendres de Memnon changées en oiseaux, 70
Enée, après la destruction de Troye emporte son pere Anchise & son fils Ascagne, 76
Annius conte à Enée l'avanture de ses filles changées en pigeons, 81
Fables des filles d'Orion changées en deux jeunes hommes, 85
Polypheme assomme Acis avec un rocher, 87
Glauque raconte à Scylle son changement, 101

LIVRE XIV.

SCylle convertie en rocher par la jalousie de Circé, 107
Les Cercopes changés en singes, 114
La fille de Glauque obtient d'Apillon, de vivre

si long-temps, qu'il ne lui resta que la voix dont elle prédisoit l'avenir, 116
Achemenide raconte qu'il a pensé être dévoré par Polypheme, 122
Circé change les compagnons d'Ulysse en pourceaux, 129
Circé change Picus en Pivert, oiseau, 136
Canente femme de Picus, affligée de la perte de son mari, fut changée en un lieu qui porte encore son nom, 144
Enée fait la guerre à Turne, 146
Turnus ayant mis le feu aux vaisseaux d'Enée ils sont convertis en Nymphes, 157
Ardée étant brulée, est changée en un oiseau qui porte son nom, 160
Venus fait adorer Enée son fils comme Dieu, 161
Vertomne aime Pomone. 171
Anaxarette convertie en rocher, 180
Enlevement de Romulus au Ciel 188
Hersilie femme de Romulus, est appellée la Déesse Ora. 196

LIVRE XV.

Micyle fait bâtir Crotone, 199
Pythagore quitte son Pays, & se retire à Crotone, 204
Egerie femme de Numa se retire en la vallée d'Aricine, 247
Egerie est changée en une fontaine qui porte son nom, 260
Cippus Venutius ne veut point entrer à Rome, pour n'en être pas Roi, 263
On amene Esculape à Rome changé en serpent, 269
Jules Cesar changé en Comete 381
Le Jugement de Paris, 295
Les Abeilles, 353

Fin de la Table du quatriéme Tome.